

toujours tentant et même souhaitable d'essayer de comprendre le comment et le pourquoi. Mais il est bien évident que le comparatisme, proche et lointain, dans le temps comme dans l'espace, est indispensable lorsqu'on veut essayer de jeter la lumière, si faire se peut, sur un ensemble qui risque toujours de demeurer obscur lorsqu'il est examiné sur un seul point et en lui-même.

C'est du graphique Calendrier des fêtes populaires couramment célébrées en France, figurant page 24 de la *Définition du Folklore* d'André VARAGNAC, que l'on s'est inspiré pour tracer les deux schémas ci-joints. Ils marquent l'échelonnement des manifestations folkloriques qui jalonnent au Maghreb le calendrier lunaire (année musulmane) et le calendrier solaire (année julienne). La chaîne ainsi montée a valeur purement indicative. Elle peut être plus riche ou plus pauvre de faits suivant les lieux. Elle vise à donner du déroulement dans le temps une expression linéaire. Proprement relative, une telle présentation permet de situer la place respective des jours et des périodes calendaires ; d'en souligner la fréquence ou la rareté ; d'en figurer, si l'on peut dire, la densité suivant les temps de l'année ; d'en marquer éventuellement (calendrier julien) la concordance avec les saisons, les équinoxes et les solstices ; de repérer enfin les thèmes populaires qui peuvent appartenir en commun à plusieurs fêtes, soit rapprochées dans le temps, soit dispersées à travers l'année.

Sur cette chaîne c'est à l'enquêteur de tisser la trame de ses observations locales. Il ne saurait sans doute omettre de regarder attentivement les gestes de la vie agricole et ceux de la vie pastorale qui, eux aussi, jalonnent le cours de l'année solaire ; puis de les y situer. Il y a même lieu de chercher les connexions possibles à établir entre eux et les temps calendaires : comme par exemple la fête des bestiaux (cycle pastoral) et la célébration du printemps (année solaire). Un troisième calendrier pourrait donc être dressé (si l'on ne veut pas surcharger le calendrier solaire) : il consignerait la succession des travaux des champs (labour, demande de pluie, moisson, vannage, mis en silo, etc... ; cueillette des olives, des dattes, des fruits et des baies, etc.) ; la succession des travaux pastoraux (saillie, croît, tonte, etc.) ; le rythme de la transhumance (départ, étapes, retour, etc.) ; le tout en corrélation avec les fêtes calendaires.